

Lausanne et région



Le Buffet de la Gare en novembre 2015, avant une fermeture de deux ans pour sa transformation. Il rouvrira en 2018 à l'enseigne de Tibits, une chaîne végétarienne. PHILIPPE MAEDER

Le Buffet de la Gare végétarien divise

Lausanne
Certains regrettent le papet. D'autres se réjouissent de repas sains. Analyse de l'ex-patron, Reto de Mercurio



Corinne Ferreira
Leysin

«Je suis pour qu'il y ait plus de restaurants végétariens. Mais dans ce cas précis, c'est dommage de toucher à un mythe lausannois»



Holger Hofmann
Lausanne

«Manger végétarien permet de varier les plaisirs. Mais je pense que les habitués du Buffet ne viendront plus»



Jacques Guyaz
Lausanne

«Un Buffet de la Gare doit servir une cuisine traditionnelle. On veut des wieners avec des röstis avant de prendre le train, et pas s'interroger sur quelle variété de quinoa on va manger»

cial, une ligne médiane, sans choix véritable, n'est pas souhaitable à la gare de Lausanne, qui sera modifiée de fond en comble par le projet Léman 2030. Et c'est Reto de Mercurio, ancien patron du Buffet de la Gare, directeur général du Groupe CDM, qui le dit. La société possédait plusieurs enseignes à Lausanne et à Lucerne. Aujourd'hui, elle se concentre uniquement sur l'Hôtel Aulac, à Ouchy. Reto de Mer-

curio a une bonne expérience de la branche. «Il est intelligent de choisir un concept fort. C'est ce qu'il faut dans une gare: quelque chose de différent. Et Tibits a une connaissance indéniable du marché», affirme-t-il. L'ancien patron du Buffet de la Gare ne s'est pas porté candidat en vue d'une reprise de l'établissement. La gestion du restaurant en plein chantier Léman 2030 lui paraissait risquée et, rappelle-t-il, il aura dépassé l'âge de la retraite lorsque le chantier des CFF sera terminé. En outre, même si la clientèle de passage augmentera, l'offre en restauration rapide va aussi fortement progresser à la gare. La concurrence sera donc très intense. Un restaurant de style brasserie n'avait-il vraiment aucune chance? «Dans une gare, la cuisine traditionnelle, c'est devenu difficile. Ou alors, il faut un style hypertraditionnel très marqué, à la manière du Chalet Suisse, dans les hauts de Lausanne», répond Reto de Mercurio. Bon nombre de Lausannois étaient attachés à leur Buffet, qui avait aussi sa clientèle d'habités. Mais, relève le directeur de CDM, c'était en train de changer. «La clientèle traditionnelle et du quartier, qui prenait de l'âge, délaissait le Buffet. Les habitudes de consommation se sont modifiées, elles ont beaucoup changé», souligne-t-il. La réponse définitive sur le succès, ou non, de Tibits à Lausanne appartient désormais aux clients. **Philippe Maspoli**

Mais les PFO ne sont pas seuls prestataires de ce domaine si particulier. Huit pompes funèbres principales se partagent le Grand-Lausanne

PUBLICITÉ

24 heures Partenaire média

THÉÂTRE LA GRANGE DE DORIGNY SAISON

ABO DE SAISON «GRANDE FAIM»: PLEIN 80 CHF / RÉDUIT 60 CHF / ÉTUDIANT 30 CHF

TARIFS: PLEIN 20 CHF / RÉDUIT 15 CHF / ÉTUDIANT 10 CHF

DEMANDEZ LE PROGRAMME! 021 692 21 24 / 27 WWW.GRANGEDORIGNY.CH

Unil Université de Lausanne Théâtre La Grange de Dorigny

Autopsie des pratiques et coutumes de ceux qui nous accompagnent dans le deuil

Lausanne
Les Pompes funèbres officielles proposent une exposition au Forum de l'Hôtel de Ville

Cindy Mendicino

L'enterrement de Coco Chanel, c'était eux. Tout comme celui de milliers de Lausannois. Les Pompes funèbres officielles de Lausanne (PFO) accompagnent les morts et les vivants depuis 1948. Ces jours, elles sortent de leur base à l'avenue des Figuiers et prennent leurs quartiers à la place de la Palud.

L'exposition «La mort dans tous ses états», à son premier jour d'ouverture, a attiré 150 curieux. Une preuve, pour celle qui dirige ce service depuis trois ans, Chantal Montandon, que la mort intéresse. Pas de façon glauque. Plutôt une curiosité qu'elle aimerait voir se répandre. «Le but de l'exposition est de rendre les pompes funèbres visibles, bien sûr. Mais elle vise aussi à pouvoir nous approcher l'esprit libre, sans être en plein dans un deuil. A pouvoir se renseigner, voir la palette de choses que nous proposons. Tout ça en terrain neutre.»

Premier a priori qui ne résiste pas au-delà de l'entrée de l'exposition: les PFO n'offrent pas qu'à Lausanne. Les rapatriements de corps, mais aussi la tenue de services à l'étranger ne sont pas rares. «L'an passé, nous sommes allés cinq jours en Sicile pour accompagner quelqu'un de Pully qui souhaitait être enterré dans son village d'origine.»

De la levée du corps au rite final en passant par le choix d'une urne, d'un cercueil, d'une tombe, les Pompes funèbres lausannoises doivent offrir une large palette de prestations.

Dispositif sobre
Au Forum de l'Hôtel de Ville, le visiteur découvre toutes les facettes du métier et ses évolutions. Les PFO ont choisi un dispositif sobre, sérieux. Pas question de basculer dans l'humour ou dans le choc. «Nous sommes une prestation de la ville», rappelle Michel Gandillon, porte-parole du Service de protection et sauvetage de la Ville.

Mais les PFO ne sont pas seuls prestataires de ce domaine si particulier. Huit pompes funèbres principales se partagent le Grand-Lausanne



Chantal Montandon dirige les Pompes funèbres officielles de Lausanne depuis trois ans. Une exposition qui retrace leurs activités est à voir jusqu'au 15 octobre. LÉO DUPERREX

La mort en contes

● L'exposition du Forum de l'Hôtel de Ville est ouverte au public jusqu'au 15 octobre, du mardi au samedi. Mardi, jeudi et vendredi de 10 h à 18 h, mercredi et samedi de 9 h à 18 h. Des employés des Pompes funèbres seront présents pour répondre aux questions du public. La documentation pour organiser ses dernières volontés est aussi à disposition. Mardi, la pause de midi sera animée par la thanatologue et conteuse Alix Noble-Burnand:

«Je raconterai des contes sur les représentations de la mort dans différentes cultures.» Entre rites et croyances populaires, les visiteurs pourront ainsi voir comment on dit ailleurs. «Il y a du touchant, du macabre, du rigolo.» Les différentes communautés religieuses de Lausanne ont été sollicitées pour organiser des repas funéraires typiques en marge des contes. Mais elles n'ont pas répondu à l'appel lancé par les Pompes funèbres.

L'exposition montre les choix et les préférences des gens, aussi variés que dans la vie. Un cercueil ouvert trône aux côtés de mentionnières, qui servent à fermer la bouche du défunt le temps que sa rigidité soit complète. On passe machinalement la main dans le fond du cercueil... dur comme du bois, évidemment. On se sent bête à l'idée d'avoir toujours cru que c'était bien douillet. Symbole morbide par excellence, le cercueil disparaît peu à peu des funérailles. Il ne reste que 5% des défunts de Lausanne qui y recourent, 95% des gens optent pour la crémation. Corollaire, les volontés de répandre les cendres dans la nature augmentent. «Il est toujours

mieux de voir ça avec nous. Et pour le lac, il y a une urne spéciale, biodégradable, au besoin.» Un changement des pratiques qui est accompagné d'autres. «Nous avons de plus en plus de monde qui règle tout avant, pour ne pas laisser ce poids à leurs proches.» La facture de base se monte à 3000 fr. «Mais de nombreux frais viennent souvent s'ajouter: l'annonce, la tombe, la collation...» Les croyances influencent aussi les pratiques des pompes funèbres. «Les religions demandent par exemple des toilettes mortuaires très différentes. Nous nous adaptons.» La tendance est toutefois à moins de pratiquants «mais pas moins de croyants». Elle fait

dès lors pencher les cérémonies vers le laïc, le personnalisé. Chantal Montandon et son équipe de dix personnes guident, ouvrent à tous les possibles. «Je dois très souvent répéter aux gens qu'il n'y a pas d'enterrement ou de façon de faire qui sont normaux. Que c'est à eux de comprendre de quoi ils ont besoin.» Elle aide à trouver une fin même quand ceux qui sont face au deuil ne veulent rien, ont le sentiment d'avoir déjà rompu le lien.

Retrouvez notre galerie photos sur p.funebres.24heures.ch

Des oiseaux pour saint François

Lausanne
Une poignée d'oiseaux en céramique font le pied de grue sur les avant-toits de l'église Saint-François

Mais qui sont ces piafs aux traits épurés qui ont élu domicile sur les avant-toits de l'église Saint-François? Les passants les plus attentifs, habitués à lever le nez, commencent à poser la question sur les réseaux sociaux. En fait, les volatiles se sont posés au mois de juin déjà. Signés Ignazio Bettua, ils pourraient, à terme, être rejoints par une nuée de semblables.

«Cela fait deux ans que je travaille sur ce projet, nommé «Uccellini» (nldr: «petits oiseaux» en italien), explique l'artiste lausannois. Ils ont longtemps été posés

sur ma maison, pour tester leur résistance au froid et aux intempéries.» En juin, celui qui est aussi enseignant d'arts visuels au gymnase, a eu l'autorisation de la Ville et des Monuments et sites de faire des essais sur l'église.

L'installation fait référence au sermon aux oiseaux de saint François d'Assise, peint notamment par Giotto, et à l'ancien monastère dont il ne reste que l'église, dédié au saint italien. Le projet est d'ailleurs très bien reçu par le locataire des lieux. «Il s'inscrit très bien dans l'esprit de saint François, mais aussi dans celui de l'Esprit Saint», commente Jean-François Ramelet, pasteur à la paroisse de Saint-François et concepteur de l'Esprit Saint, dont l'objectif est de faire de l'église une oasis dans la ville qui ouvre le dialogue

entre théologie et culture contemporaine.

Ce dialogue, c'est une des motivations d'Ignazio Bettua. «Comme artiste contemporain, cela m'intéresse d'intervenir sur un bâtiment historique. Et il y a un lien clair avec ma spiritualité.» Les petits oiseaux de céramique émaillée, qui adoptent tous les positions observées chez de vrais volatiles, ne sont pas la première sculpture animalière d'Ignazio Bettua. C'est aussi lui qui signe la grenouille à l'œil émeraude qui trône à l'entrée ouest de la promenade Derrière-Bourg depuis 2003. Les deux installations sont autant de clin d'œil au sculpteur lausannois Edouard-Marcel Sandoz, dont le bestiaire embellit notamment le parc Denantou. **Cécile Collet**



Les «uccellini» d'ignazio Bettua sont postés sur les avant-toits de l'église Saint-François, avec vue plongeante sur sa grenouille-fontaine, à l'entrée de la promenade Derrière-Bourg. LÉO DUPERREX

Les Lavaux d'Or 2017 auront un Prix hors catégories et un nouveau relais

Lavaux
Pour leur 2^e édition, les Prix du Mérite, qui récompensent les talents du périmètre Lavaux Unesco, pourront compter sur de nouveaux relais à l'est

En novembre 2015, quatre talents domiciliés au cœur de Lavaux s'étaient partagé, pour la première fois, les 10 000 francs dévolus aux Lavaux d'Or - Prix du Mérite. Pour sa 2^e édition, le Prix espère toucher davantage les habitants des autres communes du périmètre Lavaux Patrimoine Unesco, qui en

compte dix. Initialement, le projet a été lancé par la Société de développement de Bourg-en-Lavaux (LABEL), celle de Lutry (SDLutry) et celle de Chexbres, Puidoux, Rivaz, Saint-Saphorin (SDEVCPRS). «Nous sommes rejoints par la Société de développement Char-donne - Mont-Pélerin, se réjouit Alain Schneider, président du comité. Et nous collaborons avec celles de Corsier et de Corseaux, qui s'intéressent à notre démarche. Leur relais est primordial pour inciter les gens à proposer des candidatures.»

Pour l'édition 2017, un Prix «coup de cœur» devrait être créé.

Il serait ajouté aux quatre Prix et catégories actuels (Sport, Terroir, Culture et Entrepreneur). «De même valeur, il pourra récompenser une personne hors catégorie, ou dont l'action se serait déroulée en dehors de la période au concours», précise le président.

Les inscriptions seront lancées dès le mois de janvier. Les candidatures doivent concerner une personne habitant une des dix communes du périmètre Lavaux Unesco et un projet qui se sera déroulé entre le 1er juillet 2015 et le 30 juin 2017. Les prix seront remis le 10 novembre à Lutry. **c.co.**

